

Appel à propositions

Faire l'histoire de l'architecture au prisme des questions environnementales et décoloniales

Institut d'études avancées – École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais/Université PSL
Paris, 9-10-11 avril 2025

Organisation :

Institut d'études avancées de Paris (IEA), ENSA Paris Malaquais-ACS/AUSser-Université Paris Sciences et Lettres, ENSA Paris La Villette-AHTTEP/AUSser, ENSA Paris Est-OCS/AUSser-Université Gustave Eiffel, ENSA Grenoble/AE&CC

Dans un processus sans doute cyclique, de nombreuses publications récentes nous invitent à « repenser » ou à « revisiter » l'historiographie de l'architecture¹, en cherchant à dépasser les approches monographiques, la critique des édifices ou un récit des courants architecturaux. Elles se donnent pour enjeux d'appréhender le champ architectural au prisme des préoccupations sociétales actuelles au sein des modernités tardives et complexes (quels que soient les préfixes qui y sont souvent accolés)². Depuis près de deux décennies, les études postcoloniales³ (voire décoloniales) et les études environnementales, ainsi que celles de « genre », ont pénétré avec force la discipline, au point que certains évoquent l'émergence d'histoires « nouvelles » ou « alternatives »⁴. Il apparaît alors nécessaire de porter à présent un regard réflexif et critique, en interrogeant l'introduction de ces études et de leurs concepts dans l'historiographie et en explorant les nouvelles constructions de l'histoire de l'architecture au regard des problématiques actuelles.

¹ Tom Avermaete, Véronique Patteuw, Léa-Catherine Szacka et Hans Teerds (dir.), "Critical Regionalism Revisited", *OASE*, n°103, 2019 ; Maristella Casciato, Daniel E. Coslette et Vikramaditya (dir.), *Rethinking Global Modernism. Architectural Historiography and the Postcolonial*, Abingdon/Oxon, Routledge, 2022 ; Elie G. Haddad et David Rifkind (dir.), *A Critical History of Contemporary Architecture, 1960-2010*, Farnham, Ashgate, 2014.

² Fredric Jameson, *Le Postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, Paris, Beaux-arts de Paris Editions, 2007 [*Postmodernism, or, the Cultural Logic of Late Capitalism*, Durham, NC, Duke University Press, 1991]

³ Sibel Bozdoğan, « Architectural History in Professional Education: Reflections on Postcolonial Challenges to the Modern Survey », *Journal of Architectural Education*, n°4, vol. 52, mai 1999, p. 207-215; Lu Duanfang (dir.), *Third World Modernism. Architecture, Development and Identity*, New York, Routledge, 2011; Felipe Hernandez, *Bhabha for Architects*, Londres, Routledge, 2010.

⁴ Voir le programme du cycle de conférences "Nouvelles histoires" organisé par Paul Bouet, Fanny Lopez et Frédérique Mocquet à l'ENSA Paris-Est du 1er mars au 15 mai 2022 : <https://www.paris-est.archi.fr/agenda/cycle-des-lecons-du-mardi-2021-2022-s2>

De l'historiographie à l'épistémologie de l'histoire, quelles sont les « nouveaux problèmes, nouvelles approches, nouveaux objets » – en reprenant et actualisant les propositions de Pierre Nora et Jacques Le Goff – nouvelles périodisations, nouvelles aires géographiques de l'histoire de l'architecture ?

Ce colloque souhaite pouvoir expliciter la complexité de ces récits, à la fois pluriels et situés, afin de mieux comprendre les questions méthodologiques qu'ils soulèvent et les enjeux contemporains qu'ils éclairent. Il mettra ces nouvelles données en discussion — et en résonance — à partir d'approches qui se revendiquent postcoloniales et/ou environnementales. Il cherchera à interroger les implications épistémologiques induites par l'utilisation de certaines notions, telles que l'anthropocène⁵, et leurs mobilisations dans le domaine de la recherche en architecture. En quoi, où et comment les pensées environnementales et décoloniales pourraient-elles se rencontrer pour commencer à travailler certains impensés de l'histoire ? Malcom Ferdinand nous invite à penser « une écologie décoloniale » depuis le monde caribéen en faisant de la critique décoloniale et des luttes contre les discriminations culturelles et racistes le levier des luttes environnementales⁶. Ces pensées considérant que la modernité est dans son rapport au monde intrinsèquement coloniale, tendue par un universalisme eurocentré, ce colloque pourra aussi questionner la possibilité pour certaines modernités de l'architecture de relever du postcolonial, voire du décolonial. Les approches historiques actuelles qui bousculent l'eurocentrisme et tentent de redéfinir certains fondamentaux de la discipline architecturale - dans la diversité de ses acceptations, échelles et modalités - seront au cœur du colloque.

Le colloque entend également approfondir l'impact que ces nouvelles postures peuvent avoir sur le rapport entre, d'une part, des tentatives de réécriture de grandes histoires de l'architecture selon une approche de longue durée braudélienne⁷ - avec des ouvrages également « grand public »⁸ - et, d'autre part, des exemples d'approches plus micro-historiques⁹.

In-fine, les nouvelles histoires décoloniales et environnementales représentent à notre avis une opportunité pour réaffirmer le rôle de l'historien comme intellectuel engagé : elles constituent, en particulier pour l'histoire de l'architecture, l'occasion de questionner certaines acceptations de la discipline architecturale,

⁵ Pour le concept d'anthropocène, v. Christophe Bonneuil, Jean-Baptiste Fressoz, *L'évènement Anthropocène. La terre, l'histoire et nous*, Paris, Seuil, 2013 ; pour le concept de révolution urbaine et sa remise en cause, voir David Graeber, David Wengrow, *The Dawn of Everything: A New History of Humanity*, Londres, Allen Lane, 2021 (éd. fr. : *Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité*, Paris, Les liens qui libèrent, 2021).

⁶ Malcom Ferdinand, *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019.

⁷ A titre d'exemple : Barnabas Calder, *Architecture: From Prehistory to Climate Emergency*, Londres, Pelican Books, 2021 ; Hans Ibelings, *Modern Architecture: A Planetary Warming History*, Amsterdam/Montreal, The Architecture Observer, 2023.

⁸ Philippe Rahm, *Histoire naturelle de l'architecture : comment le climat, les épidémies et l'énergie ont façonné la ville et les bâtiments*, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2020.

⁹ A titre d'exemple : Daniel A. Barber, *Modern Architecture and Climate: Design Before Air Conditioning*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2020 ; Jane Haffner (dir.), *Landscapes of Housing: Design and Planning in the History of Environmental Thought*, Abingdon, Routledge, 2022 ; Kiel Moe, *Unless: The Seagram Building Construction Ecology*, Barcelona, Actar, 2021.

notamment la notion de projet, les savoirs, pratiques et formes d'action de l'architecte dans le « temps présent ».

Axes de réflexions envisagées

1 - Histories postcoloniales ou décoloniales de l'architecture

De plus en plus de publications tentent d'écrire une histoire de l'architecture, de la ville et des territoires dans une perspective mondiale (dans une dynamique proche du « global turn »)¹⁰. Elles mettent en avant les mouvements transnationaux des êtres humains et des idées suivant des échanges non-unilatéraux, à partir de notions telles que celles de « transferts culturels » ou de « créolisation » forgées respectivement par Michel Espagne et Edouard Glissant¹¹, invitant à observer des postures qui se situent entre l'emprunt et l'imposition¹². Au tournant du XXIème siècle, Dipesh Chakrabarty appelait à « provincialiser l'Europe »¹³ et Sibel Bozdoğan à repenser les conceptions de l'histoire de l'architecture au prisme du « challenge postcolonial », c'est-à-dire à ouvrir et à décentrer les canons de l'histoire, sans pour autant verser dans une essentialisation identitaire¹⁴.

Depuis, de nombreux travaux ont interrogé le rapport à l' « Autre » et l'écriture d' « une autre histoire du monde » en bousculant les oppositions obsolètes entre Nord et Sud, entre universalisme eurocentré et reconnaissance des spécificités du local et altérités plurielles¹⁵. Mais si, par exemple, Ezra Akcan identifiait deux approches - l'une poststructuraliste à partir des travaux de Gülsüm Nalbaritoğlu et l'autre humaniste à partir de ceux de Sibel Bozdoğan - dans l'introduction des approches postcoloniales dans l'histoire de l'architecture¹⁶, nous souhaitons avec les contributions de ce colloque international, d'une part ouvrir le champ des réflexions pour comprendre les oublis, effacements et impensés temporels, spatiaux et culturels de l'histoire de l'architecture, contribuer à l'écriture d'histoires autres de l'architecture, et d'autre part

¹⁰ Kenneth Frampton (dir.), *World Architecture, 1900-2000: A critical Mosaic [10 volumes]*, Viennes, Springer, 1999-2000 ; Tom Avermaete, Michelangelo Sabatino, *The Global Turn. Six Journeys of Architecture and the City, 1945-1989*, Nai010 Publishers, 2024 [à paraître] ; Richard Ingersoll, Spiro Kostof, *World Architecture. A Cross-cultural History*, New York/Oxford, Oxford University Press, 2013.

¹¹ Edouard Glissant, *Traité du Tout-Monde*, Paris, Gallimard, 1997 ; Michel Espagne, *Les Transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999.

¹² Stephen V. Ward, « Re-Examining the International Diffusion of Planning [chapitre 3] », dans Robert Freestone (dir.), *Urban Planning in a Changing World. The Twentieth Century Experience*, Londres, Routledge, 2000, p. 40-60 ; Mercedes Volait et Joe Nasr (dir.), *Urbanisme : Imported or Exported ?*, Chichester, Wiley, 2003.

¹³ Dipesh Chakrabarty, *Provincializing Europe. Postcolonial Thought and Historical Difference*, Princeton, Princeton University Press, 2000.

¹⁴ Sibel Bozdoğan, « Architectural History in Professional Education: Reflections on Postcolonial Challenges to the Modern Survey », *Journal of Architectural Education*, n°4, vol. 52, mai 1999, p. 207-215.

¹⁵ Zeynep Celik, « Cultural Intersections: Re-visioning Architecture and the City in the Twentieth Century », dans Richard Koshalek (dir.), *At the End of the Century. One Hundred Years of Architecture*, New-York, Harry N. Abrams, 1998, p. 190-227 ; Philippe Colin, Lissel Quiroz, *Pensées décoloniales: une introduction aux théories critiques d'Amérique Latine*, Paris, La Découverte, 2023 ; Anthony D. King, *Colonial urban development (Culture, social power and environment)*, Londres, Routledge, 1976 ; Pierre Singaravélou, Fabrice Argounès, Camille Faucourt, *Une autre histoire du monde*, Paris/Marseille, Gallimard/Mucem, 2023.

¹⁶ Ezra Akcan, « Postcolonial Theories in Architecture », dans Elie G. Haddad et David Rifkind (dir.), *A Critical History of Contemporary Architecture. 1960-2010*, New York, Routledge, 2016 (1ère éd. 2014), p. 115-136.

commencer à dresser les cartographies critiques et méthodologiques d'histoires qui s'attachent à expliciter qui parle et à partir d'où.

Nous souhaitons ainsi interroger la possibilité d'une décolonisation radicale du regard de l'historiographie.

2 - Histoires environnementales de l'architecture

Depuis quelques décennies, l'histoire environnementale entend explorer « les dimensions multiples des interactions de l'homme avec la nature¹⁷», mais elle nous montre en même temps l'importance de sortir du dualisme occidental nature-culture¹⁸. Ce champ présente cependant des frontières poreuses et sans cesse questionnées, à la fois en irriguant et en se nourrissant de nombreuses autres disciplines. Si « l'histoire urbaine, à contre-courant d'une histoire en miettes, est, en elle-même, un exercice de synthèse »¹⁹, l'histoire environnementale est encore plus ambitieuse en proposant des cadrages spatiaux et temporels inhabituels par leur ampleur. Le changement climatique rappelle que la question urbaine se double d'une question écologique, dont l'échelle est bien différente de celle de l'époque industrielle avec son cortège de pollutions. Désormais, il ne suffit plus de réfléchir à la ville « dans » son territoire, plus ou moins étendu, puisque ce territoire est devenu la planète entière. De plus, le défi écologique met en question les modes de production du domaine du bâtiment, un des secteurs le plus polluants et impose la transformation du monde de l'architecture et de ses pratiques. Des approches multidisciplinaires sont alors encore plus nécessaires. La notion d'environnement, où s'entremêlent données naturelles et artificialisation humaine prend place au cœur du projet architectural et le redéfinit. Dès lors, l'histoire de l'architecture ne peut échapper à ce nouveau paradigme interprétatif. La question majeure, que le colloque voudrait éclairer, est désormais : que fait l'histoire environnementale à l'histoire de l'architecture ?

L'histoire environnementale a sans doute porté l'attention sur de nouveaux « acteurs » tels que la terre, les matières premières, les ressources énergétiques, les matériaux, les non-humains vivants ou inanimés. Tout d'abord, le colloque voudrait investiguer dans quelle mesure ce déplacement permet de mieux comprendre les relations entre l'architecture et « ce qui l'entoure » dans le temps, étant attentifs aussi au vocabulaire utilisé (nature, milieu, *Umwelt*, environnement, etc.). Nous voudrions aussi réfléchir sur ce que les architectes praticiens, historiens ou théoriciens entendent par le mot « environnement » dont le sens change d'un moment historique à l'autre, dans un processus de co-construction des sociétés et de leurs contextes, en évitant deux risques complémentaires : d'une part, celui d'idéologiser la notion d'environnement, trop souvent mobilisée comme étant une clé interprétative simpliste et réductrice, au-

¹⁷ Carolyn Merchant, *The Columbian Guide to American Environmental History*, New York, Columbia University Press, 2002.

¹⁸ Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

¹⁹ Jean-Luc Pinol, *Introduction*, dans *Histoire de l'Europe Urbaine : Tome 1, La ville antique*, Paris, Seuil, 2011. Sur la place de l'environnement urbain au sein de l'histoire environnementale voir Geneviève Massard-Guilbaud, « Pour une histoire environnementale de l'urbain », *Histoire urbaine*, n° 18, 2007, p. 5-21.

delà des contextes temporels et géographiques spécifiques ; de l'autre, l'adoption d'une approche technosolutionniste, répandue souvent au sein des disciplines architecturales.

En ce sens, l'architecture – en tant qu'objet matériel et « transformatif » par excellence au cœur des interactions entre l'homme et les ressources de la terre – peut lier questions socio-culturelles et enjeux de l'histoire environnementale, entendue comme un processus mû par le concept fondamental de changement.

Croisements

Les deux axes de réflexion dans lesquels les propositions d'intervention pourront s'inscrire peuvent s'ouvrir sur des propositions transversales.

Comme l'ont montré plusieurs ouvrages - tels que *Conservation in Africa. People, Policies and Practice* (1987)²⁰, jusqu'aux recherches plus récentes sur les architectures dites tropicales, telles que *A Genealogy of Tropical Architecture: Colonial Networks, Nature and Technoscience* (2016)²¹ - les histoires postcoloniales et environnementales sont étroitement liées.

Bibliographie générale

Tom Avermaete, Serhat Karakayali, Marion von Osten, *Colonial Modern. Aesthetics of the Past – Rebellions for the Future*, Londres, Black Dog Publishing, 2010.

Guillaume Blanc, Élise Demeulenaere et Wolf Feuerhahn (dir.), *Humanités environnementales*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017. En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.pSORbonne.84270>

Guillaume Blanc, Antonin Plarier et Iris Seri-Hersch, « Vers une histoire socio-environnementale des empires contemporains », *Histoire Politique*, n° 48, 2022. En ligne : <http://journals.openedition.org/histoirepolitique/8326>

Maristella Casciato, Daniel E. Coslette, Vikramaditya (dir.), *Rethinking Global Modernism. Architectural Historiography and the Postcolonial*, Abingdon/Oxon, Routledge, 2022.

Jiat-Hwee Chang, *A Genealogy of Tropical Architecture: Colonial Networks, Nature and Technoscience*, Abingdon, Routledge, 2016.

Irene Cheng, Charles L. Davis II et Mabel O. Wilson, *Race and Modern Architecture*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2020.

Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Lu Duanfang (dir.), *Third World Modernism. Architecture, Development and Identity*, New York, Routledge, 2011.

Filippo De Pieri, "Architectural history, planning history, and the environmental perspective: a report from Iceland", *Planning Perspectives*, n° 39-5, 2024, p. 1171-1178. En ligne : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02665433.2024.2364342>

²⁰ David Anderson, Richard Grove (dir.), *Conservation in Africa. People, Policies and Practice*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.

²¹ Jiat-Hwee Chang, *A Genealogy of Tropical Architecture: Colonial Networks, Nature and Technoscience*, Londres, Routledge, 2016.

Vera Egbers, Christa Kamleithner, Özge Sezer, Alexandra Skedzuhn-Safir, *Architectures of Colonialism: Constructed Histories, Conflicting Memories*, Basel, Birkhauser, 2024.

Jean-Baptiste Fressoz, *Sans transition. Une nouvelle histoire de l'énergie*, Paris, Seuil, 2024.

Stéphane Frioux et Renaud Bécot (dir.), *Écrire l'histoire environnementale au xxie siècle – Sources, méthodes, pratiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022.

Elie G. Haddad, David Rifkind (dir.), *A Critical History of Contemporary Architecture, 1960-2010*, Farnham, Ashgate, 2014.

Jane Haffner (dir.), *Landscapes of Housing: Design and Planning in the History of Environmental Thought*, Abingdon, Routledge, 2022.

Richard Ingersoll, Spiro Kostof, *World Architecture. A Cross-cultural History*, Oxford, Oxford university Press, 2013.

François Jarrige, Alexis Vrignon (dir.), *Face à la puissance. Une histoire des énergies alternatives à l'âge industriel*, Paris, La Découverte, 2020.

Anthony D. King, *Colonial urban development (Culture, social power and environment)*, Londres, Routledge, 1976.

Fabien Locher, Grégory Quenet, "Environmental History: The Origins, Stakes, and Perspectives of a New Site for Research", in *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, n° 56-4(4), 2009, p. 7-38.

Itohan Osayimwese, « From Postcolonial to Decolonial Architectural History: A Method », in *Kritische berichte: Zeitschrift für Kunst und Kulturwissenschaften*, n° 3, 2021, pp. 16-38.

Alice Thomine-Berrada, Barry Bergdol (dir.), *Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines*, Paris, INHA, 2005.

Grégory Quenet, *Qu'est-ce que l'histoire environnementale ?*, Ceyzérieu dans l'Ain, Champ Vallon, 2014.

Mercedes Volait, Joe Nasr (dir.), *Urbanism: Imported or Exported?*, Chichester, Wiley, 2003.

Informations pratiques

Lieu et dates : Institut d'Études Avancées, ENSA Paris-Malaquais/Université PSL, Paris, 9-10-11 avril 2025

Déroulement du colloque : 3 journées, avec 2 sessions par journée. Chaque journée sera introduite par la conférence d'un invité. Les sessions, thématiques (par axe et/ou transversales), se composeront de 4/5 interventions suivies d'une discussion.

Procédure de candidature et délais

Langue du colloque : anglais et français

Envoi de l'abstract : 15 janvier 2025

Les propositions de contributions doivent être transmises au plus tard le 15 janvier 2025 à l'adresse ieanewhistories@gmail.com

Elles seront rédigées en anglais ou en français. Chaque proposition, en un seul fichier pdf, précisera l'axe et devra inclure nom, adresse électronique, affiliation professionnelle, adresse postale, numéro de téléphone, une courte biographie scientifique (200 mots max.) de l'auteur, un titre et un abstract de 500 mots. Cet

abstract permettra d'évaluer la pertinence de la proposition et sera articulé en problématique, méthodologie, corpus / sources / terrain et références bibliographiques.

Le fichier pdf doit être nommé comme suit : Axe (1 ou 2 selon votre choix ou 1+2), trait d'union, nom.

Réponse aux candidats retenus : début février 2025

Envoi du résumé étendu : 2 avril 2025

Texte entre 1500 et 2000 mots, en anglais ou en français, préfigurant le déroulement de l'intervention orale et la structure générale de l'article à venir, avec une bibliographie essentielle. Il constituera un préalable à la rédaction des articles retenus pour la publication des actes, qui feront l'objet d'un processus de sélection après le colloque. Les normes éditoriales précises des résumés étendus seront envoyées par la suite.

Comité de pilotage

Diane Aymard (AAU/CRENAU-Nantes), Federico Ferrari (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Marilena Kourniati (ENSAPLV-AHTTEP/AUSser), Christelle Lecoer (ENSAPM-PSL), Marilia Macedo Espina (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Sophie Paviol (ENSAG-AE&CC).

Comité scientifique

Lucia Allais (Columbia University), Marco Assennato (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Diane Aymard (AAU/CRENAU-Nantes), Filippo De Pieri (Politecnico de Turin), Federico Ferrari (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Stéphane Frioux (LARHRA-Université Lyon 2), Ariela Katz (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Marilena Kourniati (ENSAPLV-AHTTEP/AUSser), Johan Lagae (Université de Gand), Guillemette Morel Journel (ENSAPM-ACS/AUSser-PSL), Sophie Paviol (ENSAG-AE&CC), Daniel Sherer (Princeton University School of Architecture/Université de Ferrare).

